

SAINTE ANNE

26 JUILLET.

Avez-vous jamais considéré les gravures qui représentent l'intérieur de saint Joachim et de sainte Anne ? Dans la modeste demeure, on voit les deux époux entourer l'enfant prédestinée à être la Mère du Verbe incarné. Tantôt debout entre ses parents, tantôt agenouillée devant eux, la sainte Vierge tient un livre, dans lequel on comprend qu'elle est initiée à la lecture ; ou, les mains jointes, elle récite quelque prière qui lui est enseignée par son père ou sa mère. Simple et touchant spectacle ! N'est-ce pas l'image du foyer chrétien ?

Cette sollicitude de saint Joachim et de sainte Anne est faite pour apprendre aux parents, dignes de ce nom, avec quels soins ils doivent veiller sur les chers petits que la Providence leur a confiés. D'où viennent d'ordinaire, plus tard, les désordres que l'on reproche à l'adolescence et à la jeunesse ? De la négligence dans laquelle ont vécu les parents à l'égard de leurs enfants. Ce n'est pas tout pour les pères et mères de familles de vêtir le corps de leurs enfants, de leur procurer la nourriture dont ils ont besoin et de les combler de caresses et de gâteries. L'enfant ne vit pas seulement de pain ; il faut à chacune des facultés de sa jeune âme l'aliment qui lui convient et, dès son bas âge, il doit être formé au bien et à l'honnêteté. La preuve que cette éducation des premières années est importante, c'est que rien ne saurait jamais la remplacer ou en tenir lieu.

Prenez deux enfants, également bien doués, sortant de conditions semblables, et mettez-les dans une pension chrétienne, confiez-les aux soins des mêmes maîtres. Qu'arrivera-t-il d'eux s'ils n'ont pas reçu la même formation sur les genoux de leur mère et au sein de la famille ? Pendant leurs jeunes années, tant qu'ils seront sous une direction ferme et sage, entourés de bons exemples, ils pourront marcher avec une égale ardeur dans la voie de l'étude et de la piété. Mais viennent plus tard les luttes et les combats de l'âme, viennent les difficultés de la vie, celui-là demeurera plus ferme et plus inébranlable auquel son père et sa mère auront donné la première culture intellectuelle et morale, tandis que l'autre échappera peu à peu aux influences les plus salutaires et secouera tout ce qui lui paraîtra être un joug. Pères et mères, vous voulez que vos enfants soient votre honneur et votre gloire : veillez sur la première éclosion de leur raison et de leur foi. C'est à vous qu'incombe le devoir de diriger pour toujours leurs aspirations vers le Ciel !

Et quelles pures jouissances alors au sein de la famille ! Les parents eux-mêmes sont les premiers à être heureux des bonnes dispositions de leurs enfants. Quel plus doux plaisir que de voir une jeune âme s'ouvrir à tous les sentiments de délicatesse que donne la religion ! Comme il aime son père et sa mère l'enfant